



L'AFFUT

Pas de bruit pour accéder à l'emplacement préalablement repéré. Une bourre du pull arrachée entre le pouce et l'index puis lancée en l'air pour voir d'où vient le vent et où il va avant de s'installer. Quelques autres durant les prochaines heures : le vent est farceur et tourne volontiers juste pour le plaisir de trahir notre présence.

Nous ne ferons pas de bruit pour repartir non plus : nous ne sommes pas chez nous. Juste tolérés. De passage. N'importe comment, nous ne voulons pas déranger. Ni être dénoncés.

Voyeurs ? Oui peut-être un peu. L'affut c'est silencieux.

Rester sans bouger pendant des heures, mal assis, la truffe au vent, les oreilles grandes ouvertes, parfois pliées vers l'avant avec les mains en pavillon façon « Dumbo ». La bouche ouverte aussi, pour mieux entendre. Tendus à l'écoute du moindre bruit, d'un mouvement même furtif.

Détendus puisque débarrassés des idées et pensées futiles. Pour l'affut, c'est inutile.

Le temps s'arrête. Pas vraiment de début, ni de fin programmée. Pas de « tic-tac monstrueux de la montre » <https://www.youtube.com/watch?v=Dg2m0ZKRsrQ>. Pourquoi partir ? Et surtout quand ? Il faudra bien se faire une raison. Tout à l'heure. Plus tard. Rien ne presse. Nous prendrons le prétexte de n'y voir plus rien. Prétexte car jamais il n'y aura eu autant de mouvements et de bruits qu'à la nuit noire. Ou pas si noire que ça si la lune veut bien s'y mettre.

Peut-être partir quand il aura plu. L'affut, c'est « suspendu ».

Des fourmis dans les jambes parfois. Pire une crampe. Besoin de changer d'appui. Une fesse après l'autre. Ne pas éternuer surtout. Avoir le rhume des foins quand on est naturaliste, c'est juste injuste. Le froid nous gagne ? C'est trop tard, il fallait y penser avant.

Mais quelle idée aussi un coupe-vent aussi bruyant ? L'affut, c'est exigeant.

Tous les sens en éveil. Décuplés. Fondus avec la terre, l'eau et le bois. Entendre battre son propre cœur enfin. Notre sang ? De la sève. Enracinés, enfin. Vivant parmi les vivants. Partout : sous les feuilles, sur le sol, les herbes, les troncs, dans les feuillages et jusqu'au ciel. Qui les a réveillés ? Quels liens les unissent ? Oublier le nom de toutes ces espèces, ce serait un plus. Qui plus est les noms latins... Ici, ça ne sert à rien. C'est même encombrant.

La nature sans voyelles. L'affut, c'est fusionnel.

Et cette bouche de terrier que nous fixons depuis deux heures. Il y a bien quelque mouvement à l'entrée, non ? On devine du blanc. Est-ce qu'il y était tout à l'heure ? Est-ce une branche un peu claire ? Non, ça bouge c'est sûr. Et puis... et puis plus rien. Fausse alerte.

Que des ombres fantasmagoriques. L'affut, c'est onirique.

Ne rien voir ? Impossible. Il y a toujours à voir ou à entendre. La nature grouille. Pourtant les oiseaux se sont tus. Quand ? Pas moyen d'identifier le moment précis. Comme si quelqu'un avait tourné le bouton. Il y a bien eu cette hulotte qui a chanté très tôt, bien avant qu'il ne fasse sombre. Et qui chante à nouveau maintenant que la nuit est tombée. Se faire peur avec les ombres, les bruissements ? Oui peut-être un peu. Pas des voleurs, non. D'une laie protectrice de ses petits, ça arrive. Des ours ? Non malheureusement, il n'y en a plus. Les loups ? Si seulement nous pouvions les voir jouer devant leur tanière comme en Espagne ou en Slovénie. Il nous reste les piqures des moustiques.

Et les morsures des taons. L'affut, c'est inquiétant.

Malgré tout se décider de partir. Juste au moment où l'animal tant attendu se décide à sortir lui aussi. C'est parfois comme ça. A croire qu'ils le font exprès. Ils nous étudiaient sûrement. Maintenant ils essayent de nous retenir. Mais plus souvent ne pas voir ce qu'on est venu chercher. Ce n'est pas la télé.

Bien fait, prétentieux s'abstenir. Juste un prétexte pour y revenir.

Vous voudriez venir voir le castor ? Le renard ? La fouine ? Pourquoi pas. La genette, ah non ça nous ne pouvons pas le promettre, c'est trop incertain. La loutre non plus. Le Grand-Duc ? Oui c'est bien possible. Le Chat forestier aussi, mais plus sûrement à l'orée du bois, depuis la voiture. Ça manque quand même de charme.

Nous ne pouvons pas refuser. D'autant qu'une part de nous voudrait partager. Mais la réalité, c'est que nous allons être gênés par le bruit de vos pas, de vos mouvements, par la préoccupation de vous voir satisfaits aussi. Par votre incapacité à saisir l'insaisissable ? Est-ce qu'on peut inviter quelqu'un à partager sa propre méditation ? Bien sûr que non. Le comble, ce sont les livres et les films sur l'affut. Les plus acceptables sont les récits où le narrateur ne voit rien. Comme « La vallée des loups » de Jean-Michel Bertrand et « La panthère des neiges » de Marie Amiguet et Vincent Munier.

Tout le bonheur de la quête. Ne rien voir. Que pourrions-nous bien saisir de l'affût des autres ?!

Sûrement pas les bruissements d'ailes. L'affût, c'est personnel.



Question pour des champions : qu'est-ce que cet objet trouvé dans un parc public ?

Notre rubrique des « cons qui osent tout » : certaines fédérations départementales de pêcheurs n'ont cessé de vouloir détruire les cormorans, cette bête noire responsable selon eux de la disparition de tous les poissons dits « nobles ». Lorsque les associations de protection de la nature

essayent d'expliquer qu'il y a sans doute de nombreux autres facteurs autrement plus impactants, ils rétorquent que c'est faux. Il n'y a qu'un coupable, le cormoran. En revanche, s'indignant de l'inscription du Silure Glane dans la liste des espèces susceptibles de provoquer des déséquilibres biologiques <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000054223579>, ils n'ont pas de mots assez durs pour dénoncer cette accusation simpliste [Classement du silure : le décret vient de paraître](#)
- LE CHASSEUR FRANCAIS

Avec un dessin qui résume au mieux les choses :



A travers cette illustration la Fédération des Pêcheurs du Lot dénonce les perceptions et pressions idéologiques qui pèsent sur le silure

Il suffirait de remplacer le Silure, espèce originaire d'Europe centrale introduite volontairement et accidentellement et qui n'a rien à faire dans nos rivières, par le Grand cormoran qui y a toute sa place pour que naturalistes et pêcheurs tombent d'accord.



La chaine d'hôtels restaurants Campanile a complètement intégré les notions de développement durable : elle offre des poubelles de tri sélectif -au ramassage vraisemblablement confondu- et laisse de très nombreuses lampes éclairées en plein jour :



De son côté, « Garden Center » (à ne pas confondre avec Gardarem lou Larzac pour les plus anciens d'entre vous) propose des nichoirs pour oiseaux lilliputiens :



Peut-être que des insectes voudront bien y passer une nuit pour dépanner ?

En même temps, Garden Center explique à ses clients comment bien nourrir les oiseaux en fonction de leur régime alimentaire. Et de classer les corneilles, corbeaux et autres pies parmi les carnivores...



Garden Center vend aussi des fourchettes et des couteaux ?

Naturellement vôtre

Meles meles

<https://www.youtube.com/channel/UCNjHISraXGd-yt0RWZdWUFA>

Avertissement : *l'Echo des Terriers est une tribune hebdomadaire privée, adressée à une liste de destinataires fermée. Elle fait le pari de l'intelligence de ses lecteurs. Les humeurs n'engagent que leurs auteurs, blaireaux, renards, fouines et autres « malfaisants » qui assument leur mauvaise foi et subjectivité. A une époque de régressions environnementales jamais vues dans l'histoire de la protection de la nature, l'Echo des Terriers n'a d'autre prétention que de s'amuser tout en dénonçant les destructeurs et tartuffes de l'écologie.*

Tout lecteur qui s'autoriserait à penser que Meles meles est susceptible, même ponctuellement, de faire appel à l'intelligence artificielle pour écrire ses chroniques est susceptible d'être attaqué en diffamation !

Pour recevoir l'Echo des Terriers, il suffit de le demander. Pour ne plus le recevoir, il suffit de le demander.

Vous voulez la partager à des amis, ou mieux à des ennemis de la nature ? Qui vous en empêche ?

Vous cherchez un article déjà paru ? Le Domaine Saint-Antonin les met en ligne ici : <https://saint-antonin.net/Forum/viewforum.php?f=29>

Les remarques en retour des lecteurs ne font pas forcément l'objet de réponse, mais elles sont susceptibles d'être prises en compte et intégrées dans la version PDF finale.

Cette tribune sans prétention s'arrêtera un jour comme elle a commencé. Sans avoir à s'en expliquer.